Quelques observations concernant les manifestations discursives de l'énoncé religieux dans le discours public et dans le texte journalistique contemporain

Monica BILAUCA

Université de Suceava

Abstract: We can notice nowadays an important come-back in the public oral discourse and in the journalistic written text of statements meant to reestablish the status of the Church by the propagation of the Christian message. Thus, in his search for a renewed, refreshed language, the journalist strives to give up clichés and automatisms, in favour of more seducing formulas. Our analysis follows the strategy of reintegrating stylistically expressive phrases in *Academia Catavencu* journal, procedure which must be associated with the encyclopaedic competence, the interlocutors' cultural and educational qualification.

Keywords: religion, discourse, media, culture, competence.

1. Introduction

L'esprit de nos jours, marqué par un vrai retour de la religion, se concrétise dans le discours public, oral par excellence, et dans le texte journalistique, qui conserve par écrit "La Parole prononcée", dans des énoncés destinés à remettre en état le statut de l'Eglise par la propagation du message chrétien.

Leur invocation peut être signalée dans des quotidiens spécialisés, dans des publications qui ont un profil religieux, mais aussi dans d'autres, avec un profil informatif, culturel, technique et de divertissement qui, en faisant appel à la tentation de la

culture traditionnelle, s'adressent à un public qui varie d'un niveau moyen au élevé. Ainsi, on peut expliquer le fait que divers journaux de prestige de la Roumanie (*Le Journal National, La Vérité, La Roumanie Libre, La Formule AS*) accordent des pages spéciales où des suppléments (le cas du *Journal National*, avec le supplément *Le Journal de la foi religieuse*) dédiés à la présentation des problèmes spirituels.

2. Structures et fonctions des énoncés à message religieux

Nous nous arrêtons sur une sélection d'exemples qui constituent, dans la plupart des cas, des titres de rubriques et d'articles: "Les ombres du passé: Mattei Basarab, fondateur ecclésiastique; "Guide de la confession: il faudrait retenir"; "Le prêche des Saints Pères: jugeons-nous, pas les autres!"; "Mosaïque spirituelle: l'huile sacrée dans la Bible"; "Concours: une chance pour chaque chrétien" (Journal de la foi religieuse, 15-22 mars 2006), "Livre d'enseignement signé par les lecteurs" (La Formule AS, numéro 570/2006) etc. Un regard d'ensemble sur ces énoncés impose une observation liminaire: du point de vue de la structure du texte, l'appel à ces titres qui respectent, après C. Perelman si L. Olbrechts-Tyteca, L' argumentation (apud Dospinescu, Semne și cunoaștere, p. 146), la méthode de nature"¹, de l'objectivité et de la transparence, dans le sens de la clarté, justifie l'encadrement de l'article respectif dans le type de discours argumentatif, donc programmé².

On invoque, en ce sens, trois fonctions didactiques spécifiques à ce type de discours: la *fonction schématique* (par exemple: *Guide de la confession*), qui a une implication sur le niveau sémantique de la signification, qui favorise la compréhension du thème de l'article et facilite la capacité de l'énonciateur d'avoir une idée générale du contenu de l'article; la *fonction de justification* (par exemple: Il faudrait retenir), avec une implication au niveau logique du discours, qui exige des sé-

¹ Défini, *loc. cit.*, comme "l'enchaînement des raisons en conformité avec l'ordre naturelle, objective, inhérente du monde et de la pensée."

² V. Dospinescu, op. cit., p.73.

quences argumentatives complétées avec des nouvelles séquences discursives; *la fonction d'organisation*, qui suppose un ordre du point de vue logique sémantique sémiotique des termes du titre, complété et accentué avec "des organisateurs metadiscursifs" (la mise en page, le soulignement de certains mots par l'utilisation des caractères typographiques différents (gras où italique), le soulignement du titre où d'un fragment du titre, l'emploi des guillemets qui n'introduisent pas les citations, les signes de ponctuation.

Ces fonctions se caractérisent, dans les termes "de la grammaire de l'argumentation", par quelques "processus du soutien du raisonnement", dans le but non déclaré de l'émetteur de convaincre: "la théâtralisation", c'est-à-dire "la mise en scène du réel", "le soutien et la consolidation d'un jugement subjectif par des opérations logiques où quasi logiques" et "le choix du parcours discursif" adéquat au titre et, dans le cas des articles religieux, comme dans le cas du discours public, la présence du spirituel s'actualise par l'emploi "de la technique de la citation" ou, selon Todorov, "du langage polyvalent", de "l'inclusion consciente, intentionnée et tangible" dans le texte de l'article des énoncés ou des fragments extraits des livres religieux de référence, qui ont un statut de titre (par exemple: Tu ne te feras **pas d'idole,** ni de représentation quelconque! – *Le Journal National*, 22.05.2006).

L'appel aux énoncés appartenant au texte religieux, dans la forme originale, ne se limite donc pas seulement à leur présence dans les quotidiens spécialisés ou dans le discours religieux des représentants du culte, mais aussi dans le discours public, dans les émissions informatives à la radio (spécialisées dans la diffusion des émissions religieuses⁵ ou en accordant un espace d'émission restreint) et à la télévision, dans la presse quotidienne d'infor-

³ Le terme appartient à V. Dospinescu, op. cit., p.148.

⁴ *Poetica. Gramatica Decameronului*, traduction et étude introductive réalisées par Paul Miclău, Editions Univers, București, 1975, pp. 57-59.

⁵ En Roumanie fonctionnenent quatres postes de radio spécialisés dans la diffusion des émissions religieuses: *Trinitas* (à Iași), *Renașterea* (Alba Iulia), *Ortodoxia* (Brașov) et un poste de radio en ligne, *Mitropolia Olteniei* (à Craiova).

mation ou d'opinion, en indiquant une étape de "transition", de la recherche du public et du succès, caractérisée par une médiocrité causée par l'absence d'une formation journalistique adéquate.

C'est pourquoi on observe que les formes appartenant au discours religieux, notamment celles modifiées, ne sont que rarement attribuées à un source (à la Bible, aux messes), dans le texte journalistique et dans le discours public existant souvent des confusions. On peut déduire d'ici le fait que les auteurs des articles soit ne connaissent pas les "modèles", [la catégorie] des textes auxquels ils font référence, soit ils ne sont pas préoccupés de cet aspect, soit ils font la preuve d'une incurie informationnelle, en plaçant le rapporteur dans un halo de culture considérée comme... générale.

Ainsi, on assiste, dans le texte journalistique contemporain, à la preuve de l'érudition, de la culture religieuse, dans le cas des énoncés qui font l'objet de notre analyse, soit par la citation appartenant à un écrivain biblique, qui fonctionne comme exergue à une rubrique dans une publication de type "magazine", "La Formule AS", soit par l'insertion des termes chrétiens dans les maximes de facture populaire, des proverbes, avec une utilisation expressive ou par l'insertion des nouveau contextes semblables du point de vue de la structure et du message aux paraboles.

Le renouvellement de l'image du discours public et du texte journalistique et la fantaisie par laquelle le journaliste trouble des structures appartenant au discours rapporté vise aussi l'insertion des motifs chrétiens, et, de ce point de vue, on remarque la fréquence de ces types d'énoncés comme titres, notamment destructurés, ou parlant même d'une "adhérence à un peloton bien averti" (Dumistrăcel, *Modele perene: Biblia și Nobel*, în *Limbajul publicistic*, pp. 211-216), représenté par les lauréats du prix "Nobel" pour les lettres comme: H. Pontoppidan, *La journée du jugement*, Grazia Deleda, *L'Exode*, Sigrid Undset, *Le buisson ardant* etc.

D'ailleurs, La Bible représente, d'après Jinga, *La Bible et le sacré*, p. 23, "déjà, depuis de siècles, une vraie source d'inspiration pour l'art, en général et pour la littérature, en particulier", représentant, souvent, le fondement des nouvelles formes artis-

tiques". À propos de la présence dans les titres des noms de personnages bibliques, qui fonctionnent, dans les termes de Leo Spitzer, comme "un détail révélateur"⁶, à partir de leur pouvoir de symbolisation, on retient: des noms de saints: Pierre et Jacques, Thomas, Abraham; les motifs chrétiens, les évocations des événements majeurs: Le retour du fils prodigue, La Gènese; des fêtes: Le Baptême, Les Pâques; la mythologie: l'arche de Noé.

Si l'on tourne du côté de l'émetteur, celui-ci est représenté par les professionnels en publicité, représentant, dans notre cas, un certain type de presse, de la catégorie *infotainment*, qui s'imagine dans une posture surestimée, avec l'attention attirée sur lui, surtout si on considère le matériel analysé, qui dépasse la forme classique du discours et devient captivante en vertu de la mémoire culturelle commune; dans le cas de l'énoncé religieux, il connaît un prestige spécial.

Concernant le matériel analysé, quant à la destructuration, qui appartient à un domaine spécialisé de la communication, celui du culte religieux, donc de l'autorité institutionnalisée, on reconnaît d'autres rapports entre les partenaires classiques de la communication: l'émetteur (autoritaire) et le récepteur (devenu destinataire). D'ici résulte un premier échange de base: la fonction conative, incitative, du langage religieux est confrontée à la fonction phatique, du langage publicitaire, relevante pour ce type de langage. Mais, les manifestations de la facticité peuvent être suivies "sur le terrain de la technique du texte, en analysant l'attitude dont se manifestent les intentions de l'auteur vis-à-vis du récepteur, du matériel linguistique utilisé et de «l'écriture», du «style» en général" (Dumistrăcel, *Limbajul publicistic*, p. 28).

D'autre part, les résultats relèvent de la caractéristique de la presse dont nous avons extrait les exemples analysés, du type de la publication *Academia Caţavencu*: un hebdomadaire spécial dans les media roumains par le statut différent du langage. Dans ce cas, vu la préoccupation pour l'expressivité, qui justifie la

⁶ Pour la description de la méthode, voir Jean Starobinski, *Relația critică*, Editions Univers, București, 1974, pp. 69-75.

spécialisation en virtuosités techniques, on assiste, dans le cas particulier de "l'énoncé appartenant au discours répété" du culte chrétien, à une modalité parodique de l'emploi du modèle culturel, où la suspension des normes dépasse la simple déstructuration de l'énoncé. Par l'auto recommandation provocatrice assumée, d'être un "hebdomadaire de mœurs pesantes", la revue propose au lecteur une certaine modalité d'assumer l'information, c'est-à-dire que les énoncés obtenus par la présence constante de la surprise deviennent plus facilement acceptables par le récepteur, qui peut varier du récepteur "passif", jusqu'au récepteur "coopérant", "idéal", de formation "encyclopédique" (Umberto Eco); mais, dans notre cas, le lecteur se trouve dans la situation de distinguer entre divertissement et valeurs pérennes.

3. Conclusions

Le problème de l'intention, qui se manifeste à différents degrés, se traduit, dans le texte journalistique et dans le discours public, en spécial dans les titres (le matériel de notre analyse), et aussi, par la forme des titres, qui, modifiée, devient bien expressive.

L'appel à ce type "d'emprunt" a l'intention, dans le texte journalistique, d'attirer le lecteur sur le terrain d'une expérience idiomatique commune, dans notre cas, religieuse (sans droit d'appel) et se justifie par le désir du journaliste de capter l'attention du lecteur et, indirectement, d'offrir des recettes de bonne conduite. Pour obtenir cet effet, les journalistes font appel aux titres et, dans le cas particulier des titres qui ont en structure des termes chrétiens, on fait appel à la sagesse populaire, aux mots célèbres prononcés par les personnalités de la civilisation, pas obligatoirement aux textes bibliques ou religieux, utilisés pour les thèmes généraux et comme titres pour les articles concernant le sport ou spécialisés pour d'autres domaines.

La liberté illimitée des journalistes, qui sert dans la plupart des cas à une intention satirique, se concrétise aussi dans l'emploi pour la déstructuration et la transformation abusive de l'énoncé appartenant au texte religieux dans un registre dérisoire, d'un niveau baissé et vise l'effet destructeur des commentaires dérisoires. Quoique la manipulation débute par l'escompte de l'emphatie, pour la séduction, on assiste à la convocation des associations dépréciatives, obtenues par la déstructuration de l'énoncé appartenant au texte religieux, "condamné" à une réévaluation publique, avec un glissement vers le parodique et la suggestion ironique, qui a comme résultat des échantillons de contraperformance linguistique.

En ce qui concerne le vocabulaire technique de "l'énoncé appartenant au discours répété" du culte chrétien, une observation importante s'impose: il s'agit d'un aspect qui vise la stratégie générale de *paronymie*, surtout dans le cas de la substitution. À partir des confusions *réelles*, on avance dans l'espace de celles qui sont *désirées*⁷ et, ainsi, on exploite la zone de la potentialité de la paronymie.

Bibliographie

Eugeniu Coșeriu, *Arhitectura și structura limbii*, în *Prelegeri și conferințe (1992 – 1993)*, Iași [supliment la "Anuar de lingvistică și istorie literară", t. XXXIII/1992-1993], pp. 49-64.

Idem, *Lecții de lingvistică generală*, traducere din spaniolă de Eugenia Bojoga, cuvânt înainte de Mircea Borcilă, Editura Arc, Chișinău, 2000.

Idem, Socio- și etnolingvistica. Bazele și sarcinile lor, în Lingvistică din perspectivă spațială și antropologică. Trei studii, cu o prefață de Silviu Berejan și un punct de vedere editorial de Stelian Dumistrăcel, Editura Știința, Chișinău, 1994, pp.129-149.

Vasile Dospinescu, *Semne și cunoaștere în discursul didactic*, cuvânt înainte de Maria Carpov, Junimea, Iasi, 1998.

Stelian Dumistrăcel, Discursul repetat în textul jurnalistic. Tentația instituirii comuniunii fatice prin mass-media, Editura Universității "Alexandru Ioan Cuza", Iași, 2006.

Grupul μ, *Retorică generală*, introducere de Silvian Iosifescu, traducere şi note de Antonia Constantinescu şi Ileana Littera, Univers, Bucureşti, 1974.

⁷ Petru Zugun, *Lexicologia*, p. 275.

- M. Fabius Quintilianus, Arta oratorică, vol. I-III, traducere, studiu introductiv, tabel cronologic, note şi indici de Maria Hetco, Minerva (col. "Biblioteca pentru toți"), București, 1974.
- Jean Starobinski, *Relația critică*, traducere de Alexandru George, prefață de Romul Munteanu, Univers, București, 1974.
- Dan Stoica, *Comunicare publică. Relații publice*, Editura Universității "Alexandru Ioan Cuza", Iasi, 2004.
- Tzvetan Todorov, *Poetica. Gramatica Decameronului*, traducere și studiu introductiv de Paul Miclău, Univers, București, 1975.
- Rodica Zafiu, *Diversitate stilistică în româna actuală*, Editura Universității București, 2001.

Abréviations bibliographiques

- Dospinescu, Semne şi cunoaştere = Semne şi cunoaştere în discursul didactic, cuvânt înainte de Maria Carpov, Junimea, Iași, 1998.
- Dumistrăcel, Limbajul publicistic = Stelian Dumistrăcel, Limbajul publicistic românesc din perspectiva stilurilor funcționale, Editura Institutul European, Iași, 2006.
- Jinga, La Bible et le sacré = Constantin Jinga, Biblia și sacrul în literatură, Editura Universității de Vest, Timișoara, 2001.
- Zugun, Lexicologia = Petru Zugun, Lexicologia limbii române. Prelegeri, Editura Tehnopress, Iași, 2000.